BERGERIE DE BERDINE
84750 - ST MARTIN DE CASTILLON
Tel : 04 90 75 13 08
Fax : 04 90 75 64 06
mail : bergeriedeberdine@orange.fr

le 29 novembre 2010

Chers amis,

Ah, tiens, je suis un peu en avance, cette année ! Le froid, - 12° ce matin, et la neige le sont aussi.

Donc, vendredi et samedi 26 et 27 novembre, trois équipes de volontaires ont participé comme toujours à la Collecte de la Banque Alimentaire. L'une des équipes de retour de Venelles s'est fait une frayeur avec un dérapage contrôlé dans un virage, malgré les pneus neige dont le Trafic Renault était équipé depuis ... la veille, et notre camion de retour d'Avignon où il avait apporté le résultat de la collecte de nos équipes auprès des supermarchés de Apt, s'obstinait à vouloir gravir la dernière côte avant Berdine à la manière des crabes. La nuit était déjà bien avancée, Philippe le chauffeur a dû réveiller Daniel et son gros tracteur qui ont tiré avec bonne volonté le poids lourd jusqu'au garage après que la route ait été dégagée à la pelle. Mais cette nuit là n'était pas encore synonyme de repos pour Dominique qui a dû réparer une panne sur la chaudière à plaquettes. Elle en a de la veine celle-ci d'avoir à sa disposition un service dépannage nuit et jour ! Mais ne serait-ce pas plutôt les berdinois qui ont de la chance, chauffage et eau chaude sans coupure sous de telles températures, c'est élémentaire mais toujours un peu miraculeux chez nous.

Après un préambule sur les chapeaux de roue, quelques nouvelles. De celles que vous attendez avec impatience, amis lointains qui ne pouvez venir jusqu'à nous pour apprécier l'évolution de la vie dans notre village. Bien sûr, il est plus facile de vous entretenir de l'évolution matérielle, l'activité, les bâtiments, que du parcours des personnes qui viennent frapper à la porte. Et pourtant j'ai envie de vous dire avant tout, à quel point au-delà des difficultés de tous ordres inhérentes à la vie d'un groupe de 80 personnes en moyenne, leur cheminement a quelque chose d'exceptionnel, de merveilleux. C'est ce qui frappe les visiteurs, cette paix profonde et joyeuse qui habite les regards. Si cela n'empêche pas les frictions, les disputes, les départs, l'acceptation des barrières imposées vis-à-vis de l'alcool et autres substances, apporte une sécurité morale qui apaise les tensions psychologiques et redonne un sens à la vie. Ne sont pas étrangères à cet état, la petite Lydia arrivée à Berdine avec sa maman tout de suite après la naissance il y a 5 mois, Rushie 12 ans, Mélissa 10 ans et leur maman, arrivées en janvier. Leur présence est un magnifique facteur de paix.

Je repars donc pour un rapide petit tour d'horizon, là où nous nous sommes quittés le 8 décembre 2009. Les ateliers inaugurés en 2009 ont rendu les services attendus, aussi bien en mécanique avec Dominique toujours, qu'en maçonnerie, plomberie, électricité où Daniel et Gégé donnent le maximum en efficacité et économie. Mention spéciale à la forge où Salvatore sévit avec sérieux, goût artistique et humour. La nouvelle chèvrerie entrée en fonction en juin avec sa salle de traite mécanisée, s'est dotée du côté Nord d'un bel hangar à foin attenant qui protège du grand froid nos belles laitières. L'environnement de ce quartier s'est particulièrement assaini avec notamment l'installation d'une station fuel et gasoil aux normes de sécurité, la disparition de la zone de décharge d'encombrants, la création de parcs herbeux pour les troupeaux et d'espaces fleuris.

Toutes les activités se poursuivent parfois non sans mal :

- Le départ de Pascal dans une belle démarche de réinsertion a chargé les épaules de Franck qui donne toute la mesure de sa ténacité avec une équipe réduite mais motivée travaillant dans des conditions très pénibles dans les coupes de bois en montagne. L'achat d'un engin « coupeur-fendeur » a bien amélioré la cadence du sciage sur le site en vue de la vente, encore faut-il être bien motivé et responsable, comme l'a été Daniel pendant les mois d'hiver, sinon et c'est le cas, les pannes à répétition mettent les réparateurs sur les nerfs. Mais si la vente a connu une légère baisse, c'est faute de matière première, car les équipes vouées à la commercialisation sont toujours au top du rendement et leur affabilité envers le client, reconnue et louée.

- La nouvelle équipe maraîchage, bien affaiblie par le départ de Marco embauché comme responsable dans une exploitation maraichère bio près de Grenoble, n'a pas perdu courage malgré l'intrusion du troupeau de moutons

qui a décimé le champ de haricots en juillet avec pour conséquence une grosse perte financière. Aussi l'aide apportée par le fidèle groupe de soutien constitué de membres du Conseil d'Administration, a été d'autant plus nécessaire cette année, surtout en juillet et août où tous se sont relayés pendant quelques jours de présence active et bienfaisante.

- Les départs de Djamel et de Stéphane vers plus d'autonomie ont laissé les troupeaux de chèvres et de moutons un peu orphelins, mais la relève a été assurée dans la continuité sans dommage pour les principaux intéressés, et une responsabilité structurante pour les volontaires à cet engagement de chaque jour. Ce fut aussi le cas de nos sœurs les abeilles qui ne se sont pas plaintes de leur nouveau chef, elles nous ont offert 600 kilos de miel succulent cette année. Les cochons par contre, ont gardé leur père nourricier et l'approvisionnement régulier à la Parmentine, (je vous laisse deviner de quel tubercule il s'agit), les ravit, cette année les 10 font plaisir à voir, tous plus dodus les uns que les autres.

- La boulangerie et la cuisine, deux postes stratégiques à la préservation d'une douce ambiance communautaire, sont tenus excellemment ; à la fromagerie, la conscience professionnelle de Valérie a fait ses preuves ; à la poterie André assure une production continue de rakou notamment ; à la menuiserie et l'atelier de fabrication d'oreillers et de matelas, les conditions de travail se sont améliorées du fait des travaux d'isolation des toitures ; sans changement Riri impose son autorité militaire sur l'entretien des locaux de restauration et divers, ce qui nous exerce à la patience ; les travaux d'entretien de l'environnement se poursuivent, Hervé s'est spécialisé dans la réfection des murs en pierres sèches, Planète soigne une sciatique, il a confectionné trop de fagots ; la serre de Siegfried et Martine a fourni toutes les fleurs qui ornent les fenêtres et les parterres ; le tri de tout ce que l'on nous donne nous a permis cette année encore d'organiser une super brocante dans la salle des fêtes que la Mairie d'Apt met à notre disposition le dernier WE de juin ; l'organisation des équipes de travail, l'accueil des arrivants demande aussi une grande constance... Bref, nous essayons de maintenir notre outil de production en état de bonne marche, ce qui est à la fois la cause et la conséquence de l'engagement de tous ceux qui sont accueillis.

Dans l'énumération de nos différents pôles d'activité, je n'ai pas nommé la buanderie, poste important s'il en est dans le quotidien communautaire. C'est que ce sujet nous entraîne vers ce qui cette année a été si douloureux pour nous tous. Le 27 août, José, 50 ans, qui en était le responsable depuis un an avec un grand dévouement malgré son état de santé altéré par une insuffisance respiratoire, a succombé brutalement d'une crise cardiaque, en faisant le ménage dans la tisanerie. A 9h30, nous bavardions ensemble, à 10 h Riri le trouvait étendu sur le carrelage. Notre intervention secourable, la venue rapide des pompiers furent inutiles. Le choc fut d'autant plus brutal et douloureux que ce jour là certains d'entre nous étaient au Mas de Carles aux obsèques de David un garçon de 33 ans qui avait quitté Berdine peu de temps auparavant après 2 années de présence. Il avait été renversé par un camion alors qu'il se rendait à son travail en mobylette. Au moment de cet accident, nous assistions, auprès de ses enfants, aux obsèques d'Alain, 60 ans, hospitalisé depuis quelques mois, qui fut notre électricien pendant plus de 10 ans.

Je vous avais parlé de notre chauffeur Alain, notre frère, notre ami depuis 1984, atteint de la maladie de Charcot contre laquelle il a lutté durant 3 longues années. Il s'est alité pour ne plus se relever le 15 août 2009. Plus de 13 mois couché, lui si actif et volontaire, sans jamais la moindre plainte, toujours souriant et plein d'humour, il faut dire que Kabira son épouse depuis le 4 octobre 2003 était un ange de douceur auprès de lui. La maladie l'a terrassé le 5 octobre à l'hôpital d'Apt, il n'a pas voulu mettre un voile de tristesse sur notre fête annuelle du 4 octobre. C'est l'expression de son amour pour nous, de son total dévouement. Il y aurait tant à dire sur sa force de caractère, lui l'alcoolique qui avait fait une quinzaine de cures de désintoxication avant de venir à Berdine, qui pouvait se vanter de n'avoir jamais retouché une goutte d'alcool pendant 26 ans et qui était si fier de le devoir à Berdine. Nous étions près de lui pour recevoir son dernier souffle et si ce ne fut pas une consolation, c'était un acte de reconnaissance et d'immense affection. L'émotion me submerge en vous l'écrivant.

Mais tout cela ne suffisait pas. Yves, 57 ans, notre artiste constructeur de petits palais pour les oiseaux, de clôtures de parcs en bois, de la maison des chevaux, l'assistant berger de Stéphane nous avait quittés en mai pour rejoindre l'équipe de Bruno le directeur d'Arescope, une entreprise d'insertion près de Bordeaux. Il y occupait un poste de responsabilité où il donnait grande satisfaction. Nous recevions régulièrement des nouvelles et c'était un bonheur de le savoir en plein épanouissement professionnel. Et puis, le 20 octobre, un mail de Bruno nous apprend que Yves est en réanimation du fait d'un empoisonnement aux champignons, nous

restons en contact permanent, avides de meilleures informations mais le 27 octobre, Bruno nous donne l'ultime nouvelle. Il réussit à retrouver la trace de ses fils qu'il avait quittés depuis plus de 20 ans, ils étaient présents à ses obsèques. Yves était un garçon adorable, très pieux, toujours en tenue de service, son départ nous a laissés désemparés, effondrés. En l'espace de 2 mois, nous venions de perdre cinq frères. L'atmosphère communautaire en a été bouleversée et comment dire apaisée, intériorisée, comme si chaque attitude se teintait de douceur sous leur regard.

La vie ne s'arrête pas, le soleil se lève et il faut bouger. Alors on continue, fortifiés peut-être par la proximité de la mort, la présence effective de nos disparus dans nos cœurs.

Mais qu'ils ne partent pas tous prématurément, ces chers berdinois, nous construisons une belle maison écologique dans laquelle ils pourront couler les jours heureux du crépuscule de la vie, entourés d'attentions et d'affection. A ce jour, la dalle du vide-sanitaire est coulée, la structure bois sera montée en mars, la pose de l'isolation paille sera longue, j'espère que les travaux de second œuvre débuteront en juin. Ce qui veut dire que nous avons plus de 3 mois de retard sur le dernier calendrier prévisionnel ! Le type de construction innovant et écologique que nous avons choisi en est un peu la cause, mais c'est parti... Les financements ont été trouvés, subventions, prêts, aides de diverses Fondations, notamment la Fondation des 3 Cyprès créée il y a un an spécialement pour aider au financement de cette maison.

Vous le savez, il faut toujours des projets, eh bien, nous en avons un nouveau... Sur l'emplacement de l'ancienne chèvrerie et tout l'espace Sud que nous avons assaini en utilisant les grands moyens (démolition), nous rêvons d'un théâtre dont Jean-Louis Trintignant est l'inspirateur. Dès que la maison sera terminée, le dossier théâtre prendra le relais. Mais de cela nous aurons l'occasion de reparler.

Voici venu le moment de nous quitter, toutefois sans avoir fait mention du bon travail de mes chères collaboratrices Isabelle et Horiya que certains d'entre vous entendent parfois au téléphone, de Claudette, de Roger toujours disponible comme bouc émissaire indispensable, des très très chers amis bénévoles qui rendent la vie berdinoise plus douce, de l'association ARES notre grande sœur, de Thibaut, de Fabien, de Aurélie qui a monté les dossiers de demandes d'aide financière auprès de multiples Fondations sans lesquelles nous n'aurions pu finaliser notre projet de construction.

Je ne vous parlerai pas de la situation sociale de notre pays, je tiens à garder mon calme, ni de tout ce qui se passe dans ce pauvre monde, ni du déchirement face à la malédiction tragique de Haïti, ni du teaparty face à Obama, je ne dirai rien mais je ne veux pas désespérer dans le silence, alors je mets l'énergie qui me reste au service de notre petite république de Berdine, c'est ma façon de lutter. Et pour nous encourager, nous avons l'écho de tant de belles réalisations, de tant de bonnes volontés et de courage ici en Vaucluse comme partout sur cette terre.

Voilà Noël qui approche.
La petite fleur Espérance ne fanera pas et nous dira toujours la beauté de la Vie.

Chers amis qui nous êtes si nécessaires par votre présence confiante à nos côtés, les berdinois se joignent à moi, ils vous assurent de leur immense gratitude et de leurs vœux les plus chaleureux pour une année 2011 telle que vous la souhaitez.

Josiane Saintpierre